Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 61 (1935)

Heft: 21

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Association suisse des Electriciens et Union de centrales suisses d'électricité.

L'Association suisse des Electriciens *(ASE)* et l'Union de centrales suisses d'électricité *(UCS)* ont eu leurs assemblées annuelles de 1935 à Zermatt, du 7 au 9 septembre. La renommée mondiale de Zermatt et du Gornergrat attira plus de 500 participants, membres et invités, à ces assemblées.

L'assemblée générale de l'UCS se déroula le 7 septembre après-midi sous la présidence de M. *R. A. Schmidt*, directeur à Lausanne, en présence des délégués des autorités fédérales et de nombreux invités suisses et étrangers. Pour succéder à M. Niesz, de Baden, qui se retire après 9 années de précieuse collaboration, l'assemblée nomma membre du comité M. Moll, d'Olten. MM. Joye, de Fribourg et Stiefel, de Bâle, dont le mandat était échu, furent réélus à l'unanimité. Le président exprima à M. O. Ganguillet, qui a pris sa retraite, après avoir été pendant de longues années secrétaire de l'*UCS*, les remerciements de l'Union pour les services qu'il lui a rendus au cours de son activité. Les affaires statutaires furent rapidement réglées, sur quoi M. J. Landry, professeur, fit une conférence très goûtée sur les travaux de la Dixence. La journée se termina par un banquet à l'hôtel Victoria.

Le dimanche, les participants montèrent, en trains spéciaux, au Gornergrat pour assister, après une collation réconfortante offerte par la Commune de Zermatt, à l'assemblée générale de l'*ASE* présidée par M. *Schiesser*. L'assemblée appela au Comité M. Kunz, directeur, à Genève. MM. Schiesser, Dr Sulzberger et Zaruski, dont le mandat était échu, furent réélus par acclamation. Nul ne se doutait alors que M. Sulzberger, auquel l'assemblée exprima, par cette réélection, sa gratitude pour les inestimables services qu'il a rendus à l'Association, devait être emporté brusquement, déjà le jour suivant, par une attaque, alors qu'il visitait les chantiers de la Dixence. M. J.-E. Weber, secrétaire général de la maison Brown, Boveri, lança un appel vibrant en faveur des jeunes ingénieurs et techniciens, car notre industrie a besoin de ces jeunes forces que le chômage risque d'anéantir. Il fit des propositions concrètes que M. Wyssling, appuia de précieux conseils. Au cours du banquet qui suivit, M. A. Rohn, président du Conseil de l'Ecole Polytechnique fédérale, souleva, entre autres, la question de la collaboration entre l'industrie et les hautes écoles techniques sur le terrain de la recherche scientifique.

Le troisième jour, le lundi, fut consacré à des excursions techniques à la « Dixence » et aux usines de l'« Aluminium », à Chippis.

NÉCROLOGIE

Jules NEHER.

Jules Neher, ingénieur, est décédé, à Genève, le 4 août, à l'âge de soixante-cinq ans, des suites d'un tragique accident.

Né en 1870, à Schaffhouse, il appartenait à une vieille famille qui avait déjà beaucoup contribué au développement de l'industrie suisse. Son père, industriel de grande envergure, avait obtenu la concession d'une partie des chutes du Rhin et avait créé le premier haut fourneau suisse à l'endroit même où se trouvent aujourd'hui les usines de la « Société pour l'industrie de l'aluminium », à Neuhausen. Un frère du défunt a été parmi les fondateurs de cette société, en même temps que Gustave Naville. Du côté maternel, celui des Moser, Jules Neher a subi une influence semblable : la famille Moser avait donné un renom hors de pair, en Russie, à l'industrie suisse de l'horlogerie : son grand-père maternel construisit, en amont des chutes du Rhin, la première usine électrique de notre pays. Le développement considérable de la ville de Schaffhouse comme centre industriel, par la suite, est donc étroitement lié aux noms des ancêtres du défunt qui, issu d'une phalange d'industriels de marque, devait faire pleinement honneur aux traditions de famille.

Après avoir brillamment terminé ses études au Polytechnicum fédéral de Zurich (1892), le jeune ingénieur se rend en Amérique où il entre, tout d'abord, en qualité de simple ouvrier, au service de la Société Westinghouse, à Pittsburg, connue dans le monde entier. Ses dons remarquables sont bientôt découverts et son avancement a lieu avec rapidité.

JULES NEHER

Revenant au pays, après un séjour de quatre ans à Pittsburg, Jules Neher prend en mains la direction des usines de Rheinfelden de la « Société pour l'industrie de l'aluminium » (1896-1899). La Société Westinghouse n'entend toutefois pas se priver de ses services et l'appelle bientôt au poste de directeur de sa maison de Londres (1900), puis, successivement, à la direction de la Société Westinghouse belge, à Bruxelles, à celle de la Société Westinghouse française, au Havre et à Paris, enfin à celle de la Société Westinghouse italienne, à Bologne (1906).

En sa qualité de bon Suisse, cet homme si richement doué a cependant à cœur de mettre la grande expérience acquise à l'étranger au service de son pays. Il entre, en 1908, à « Motosacoche S. A. », à Genève, qu'il dirige avec une compétence remarquable en qualité d'administrateur-délégué, sachant donner à cette maison bien jeune alors un développement qui vaut une renommée mondiale aux produits de celle-ci. La connaissance approfondie du marché italien l'amène, pendant cette même période, à créer à Turin, sous la raison sociale « Sta-Mecanica Italo-Ginevrina », une succursale qui, à son tour, se développa de la manière la plus heureuse sous la clairvoyante direction de son créateur.

Motocycliste et automobiliste enthousiaste, Jules Neher crée en 1914 l'« Union motocycliste suisse » dont il est le premier président et qui, en raison de ses grands mérites pour le développement du sport et du tourisme, lui conférera par la suite le titre de président d'honneur.

Les qualités éminentes et le désintéressement du défunt ne manquent pas d'attirer sur lui l'attention d'autres groupements. Nous mentionnerons en bref qu'il a appartenu soit au Comité directeur, soit au Conseil d'administration des sociétés ou des groupements suivants : « Helvetia », Société d'assurance, à Winterthur ; « Suval » Société suisse d'assurance, à Lucerne ; Touring-Club suisse, à Genève; Société suisse des constructeurs de machines, à Zurich ; Chambre de commerce de Genève ; Fédération internationale des clubs motocyclistes, etc. Il prit encore une part active à la vie publique et fut conseiller communal de Plainpalais, pendant la période allant de 1927 à 1931.

Jules Neher a toujours porté un vif intérêt à la Société suisse des ingénieurs et des architectes et à la Section genevoise de celle-ci, ainsi qu'à l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, en particulier au Groupe genevois de cette Association, et il assistait volontiers à leurs réunions : c'est ainsi qu'il donna à la Section genevoise, le printemps dernier, une causerie sur ses récentes impressions de voyage dans l'Amérique du Sud.

Tous ceux qui ont eu le privilège d'être en relations avec le défunt ont été douloureusement touchés de la mort prématurée de cet homme d'une valeur si rare et qui mettait ses riches dons de cœur et d'esprit avec une générosité sans borne au service de la communauté. Sa haute culture, son dévouement illimité étaient accompagnés d'une inépuisable bonté ; les ouvriers qu'il eut sous ses ordres, ses autres subordonnés pleurent aujourd'hui la perte d'un chef incomparable.